

Verbatim des prises de parole du temps synodal du dimanche 5 décembre

L'Equipe d'animation paroissiale et le Conseil pastoral vont les étudier et reviendrons vers vous pour faire part des décisions sur ce qui peut être fait, ce qui demande du temps, ce qui n'est pas possible...

Difficulté à comprendre les paroles des chants pour des non initiés

Améliorer la fraternité entre les membres de la paroisse, faire communauté entre générations.

Faire un retour des réunions du conseil pastoral aux chrétiens de la paroisse.

Après tout ce que l'Église vit actuellement, besoin d'un lieu où chacun puisse s'exprimer et être écouté pour permettre la transformation de l'Église sous l'impulsion de l'Esprit. = faire avancer, adapter en fonction du monde d'aujourd'hui. Que la parole des laïcs puisse remonter : place des femmes, sacerdoce baptismal, ordination d'homme ou femme mariés ou non, service et non cléricisme, parole des laïcs.

Prier pour les gens qui ont des soucis et être portés par l'Esprit Saint.

Développer l'esprit de partage (messes plus festives, plus de temps conviviaux).

Notre Eglise locale est un lieu d'écoute, de proximité et d'ouverture.

Faire présenter les informations par des membres du conseil pastoral. Cela permettra qu'on les repère mieux.

Boîte à idées dans chaque église, avec du papier et des crayons.

Eviter les réactions couperet aux nouvelles propositions.

Synthèse du CR du Conseil Pastoral.

La posture de référent est à travailler pour s'assurer de pratiquer en bienveillance.

Penser à appeler les anciens qui sont mis sur la touche (je n'ai pas de mission = je me sens écarté).

Besoin d'un espace individuel d'accueil et d'écoute (l'élan est là mais on cherche notre place dans un espace où tout est déjà prévu, fixé, figé).

Le besoin d'être écouté doit aussi trouver une concrétisation par la suite. Etre accueilli comme porteur de l'Esprit Saint.

Les choix ne peuvent plus être faits par le prêtre mais avec les laïcs. Qui décide ?

On arrive à un moment où on a besoin de s'exprimer en passant de beaucoup de verticalité à plus d'horizontalité.

Recentrer le mystère du prêtre sur les sacrements et mettre les pratiquants sur la mission (gestion collégiale).

Les prêtres gagneraient à avoir les points de vue de couples qui équilibreraient les paroisses.

Permettre aux enfants de dire le Notre Père dans le chœur, pour prolonger la catéchèse dans la messe.

Créer une boîte à idées relue par une communauté « prêtres et laïcs » et toujours faire une réponse courageuse et signée.

E-mail de communication : très positif.

Mettre plus de transparence sur les résultats et les manières de travailler du Conseil Pastoral et de l'EAP. En fait, on ne sait pas bien comment et par qui est dirigée la paroisse. Mieux comprendre c'est permettre de mieux s'exprimer.

Faut-il créer un parrainage pour les nouveaux, de personne à personne, pour permettre de s'intégrer, de se rencontrer de se questionner. Prendre l'engagement de se voir 3 fois dans l'année, pour se soutenir par exemple, et se sentir accueilli.

Expérience de prêtre disponible et qui appelle et de découverte de la parole de Dieu au sein de groupes de chrétiens.

Mais aussi expérience d'une église trop hiérarchisée et de décisions qui sont prises sans participation des laïcs qui obéissent et ont tendance à attendre d'être interpellés. Cela ne peut plus durer pour les jeunes et les plus jeunes. → les laïcs doivent, plus que par le passé, être en mesure de proposer et demander, tant au plan personnel que collectif, pour la marche de la paroisse et de l'Église.

Avoir des lieux d'accueil, par exemple des « cafés » organisés sur certains thèmes, auprès des plus démunis ou de tout public :

- soit pour un partage de la parole de Dieu
- soit aussi autour de thèmes d'actualité (CIASE) ou de société (bioéthique, sexualité) pour lesquels il n'existe pas de lieu d'échange entre chrétiens.

Demande insistante de lieux d'écoute et d'échange, sur ces mêmes thèmes, pour participer à une réforme de l'Église.

Voir comment nos célébrations pourraient intégrer un temps d'accueil et aussi un temps de partage de la parole qui soit plus collectif que la simple écoute de l'homélie.

Suggestion avec bienveillance, expression du groupe par de multiples voies très dissemblables : directement au prêtre, par des rencontres paroissiales, par des réunions de réflexion et par écrit.

Certains regrettent :

- le manque d'écoute de certains prêtres
- l'ignorance ou le manque d'intérêt pour les missions qui se poursuivent
- l'immobilisme de l'institution.

Par contre, certains paroissiens estiment être écoutés mais souhaitent élargir les vecteurs de remontée : un conseil pastoral plus « branché » sur la communauté et plus représentatif de la diversité des paroissiens.

Besoin d'un espace de parole, mais alors il faut nous en saisir vraiment, nous les laïcs.

Importance d'être accueillis, reconnus, à la messe, par exemple en se plaçant à côté de quelqu'un qu'on ne connaît pas.

Fraternités Emmaüs = lieu d'échange et de parole, très bien.

Pas le courage d'aller voir le curé pour lui dire les choses. Trouver le bon moment pour pouvoir être en écoute. Peur de ne pas être entendu car parfois on ne se connaît pas. Chance dans notre église locale de pouvoir recevoir les critiques. Pas forcément d'espace pour que la communauté s'exprime. Fatigue de nos prêtres en fin de messe pour écouter.

Question de l'accueil à la messe, pour qu'on fasse attention à nous.

On constate que la parole des jeunes est plus simple entre jeunes. Il existe des moyens de la susciter.

On propose de faire connaître aux paroissiens les moyens de prendre la parole (par des moyens formels comme le conseil pastoral ou plus informels comme des temps de discussion à la fin des messes :

- Prolonger la messe par des temps d'échange
- que paroisse et conseil pastoral soient plus en lien, qu'on puisse collecter les avis des gens, savoir à qui s'adresser, savoir qui nous représente et pouvoir les contacter.
- Faire un conseil des jeunes (par exemple avec l'aumônerie) pour demander leur avis aux jeunes sans avis adulte extérieur.

Difficulté à comprendre les paroles des chants pour des non initiés

Améliorer la fraternité entre les membres de la paroisse, faire communauté entre générations.

Faire un retour des réunions du conseil pastoral aux chrétiens de la paroisse.

Après tout ce que l'Église vit actuellement, besoin d'un lieu où chacun puisse s'exprimer et être écouté pour permettre la transformation de l'Église sous l'impulsion de l'Esprit. = faire avancer, adapter en fonction du monde d'aujourd'hui. Que la parole des laïcs puisse remonter : place des femmes, sacerdoce baptismal, ordination d'homme ou femme mariés ou non, service et non cléricisme, parole des laïcs.

Prier pour les gens qui ont des soucis et être portés par l'Esprit Saint.

Développer l'esprit de partage (messes plus festives, plus de temps conviviaux).

Notre Eglise locale est un lieu d'écoute, de proximité et d'ouverture.

Faire présenter les informations par des membres du conseil pastoral. Cela permettra qu'on les repère mieux.

Boîte à idées dans chaque église, avec du papier et des crayons.

Eviter les réactions couperet aux nouvelles propositions.

Synthèse du CR du Conseil Pastoral.

La posture de référent est à travailler pour s'assurer de pratiquer en bienveillance.

Penser à appeler les anciens qui sont mis sur la touche (je n'ai pas de mission = je me sens écarté).

Besoin d'un espace individuel d'accueil et d'écoute (l'élan est là mais on cherche notre place dans un espace où tout est déjà prévu, fixé, figé).

Le besoin d'être écouté doit aussi trouver une concrétisation par la suite. Etre accueilli comme porteur de l'Esprit Saint.

Les choix ne peuvent plus être faits par le prêtre mais avec les laïcs. Qui décide ?

On arrive à un moment où on a besoin de s'exprimer en passant de beaucoup de verticalité à plus d'horizontalité.

Recentrer le mystère du prêtre sur les sacrements et mettre les pratiquants sur la mission (gestion collégiale).

Les prêtres gagneraient à avoir les points de vue de couples qui équilibreraient les paroisses.

Permettre aux enfants de dire le Notre Père dans le chœur, pour prolonger la catéchèse dans la messe.

Créer une boîte à idées relue par une communauté « prêtres et laïcs » et toujours faire une réponse courageuse et signée.

E-mail de communication : très positif.

Mettre plus de transparence sur les résultats et les manières de travailler du Conseil Pastoral et de l'EAP. En fait, on ne sait pas bien comment et par qui est dirigée la paroisse. Mieux comprendre c'est permettre de mieux s'exprimer.

Faut-il créer un parrainage pour les nouveaux, de personne à personne, pour permettre de s'intégrer, de se rencontrer de se questionner. Prendre l'engagement de se voir 3 fois dans l'année, pour se soutenir par exemple, et se sentir accueilli.

Expérience de prêtre disponible et qui appelle et de découverte de la parole de Dieu au sein de groupes de chrétiens.

Mais aussi expérience d'une église trop hiérarchisée et de décisions qui sont prises sans participation des laïcs qui obéissent et ont tendance à attendre d'être interpellés. Cela ne peut plus durer pour les jeunes et les plus

jeunes. → les laïcs doivent, plus que par le passé, être en mesure de proposer et demander, tant au plan personnel que collectif, pour la marche de la paroisse et de l'Église.

Avoir des lieux d'accueil, par exemple des « cafés » organisés sur certains thèmes, auprès des plus démunis ou de tout public :

- soit pour un partage de la parole de Dieu
- soit aussi autour de thèmes d'actualité (CIASE) ou de société (bioéthique, sexualité) pour lesquels il n'existe pas de lieu d'échange entre chrétiens.

Demande insistante de lieux d'écoute et d'échange, sur ces mêmes thèmes, pour participer à une réforme de l'Église.

Voir comment nos célébrations pourraient intégrer un temps d'accueil et aussi un temps de partage de la parole qui soit plus collectif que la simple écoute de l'homélie.

Suggestion avec bienveillance, expression du groupe par de multiples voies très dissemblables : directement au prêtre, par des rencontres paroissiales, par des réunions de réflexion et par écrit.

Certains regrettent :

- le manque d'écoute de certains prêtres
- l'ignorance ou le manque d'intérêt pour les missions qui se poursuivent
- l'immobilisme de l'institution.

Par contre, certains paroissiens estiment être écoutés mais souhaitent élargir les vecteurs de remontée : un conseil pastoral plus « branché » sur la communauté et plus représentatif de la diversité des paroissiens.

Besoin d'un espace de parole, mais alors il faut nous en saisir vraiment, nous les laïcs.

Importance d'être accueillis, reconnus, à la messe, par exemple en se plaçant à côté de quelqu'un qu'on ne connaît pas.

Fraternités Emmaüs = lieu d'échange et de parole, très bien.

Pas le courage d'aller voir le curé pour lui dire les choses. Trouver le bon moment pour pouvoir être en écoute. Peur de ne pas être entendu car parfois on ne se connaît pas. Chance dans notre église locale de pouvoir recevoir les critiques. Pas forcément d'espace pour que la communauté s'exprime. Fatigue de nos prêtres en fin de messe pour écouter.

Question de l'accueil à la messe, pour qu'on fasse attention à nous.

On constate que la parole des jeunes est plus simple entre jeunes. Il existe des moyens de la susciter.

On propose de faire connaître aux paroissiens les moyens de prendre la parole (par des moyens formels comme le conseil pastoral ou plus informels comme des temps de discussion à la fin des messes :

- Prolonger la messe par des temps d'échange
- que paroisse et conseil pastoral soient plus en lien, qu'on puisse collecter les avis des gens, savoir à qui s'adresser, savoir qui nous représente et pouvoir les contacter.
- Faire un conseil des jeunes (par exemple avec l'aumônerie) pour demander leur avis aux jeunes sans avis adulte extérieur.